

l'adoration, dans la supplication (fig. 4), et dans l'enthousiasme. Elle se tient **en bas et de face**, dans l'humilité, dans la modestie (fig. 2), dans la timidité.

Au milieu et de face, touchant les paupières, dans la franchise, la bravoure, la noblesse, l'ambition, la fermeté, l'autorité.

Au milieu et de face, isolée des paupières, dans la terreur, la fureur, l'horreur (fig. 3).

En haut et de côté, dans la défiance.

te configuration géométrique ou ronde, ou carrée, ou ovale, qui correspond à tel ou tel sentiment.

Notre **bouche** n'a pas toujours besoin de parler pour se faire comprendre, et, à défaut du langage articulé, elle dénonce très bien par le simple mouvement de ses lèvres ce qui se passe en nous.

Les **lèvres** présentent trois positions distinctes :

Ou bien elles demeurent horizontales ;



Fig. 2.—L'humilité, la modestie et la timidité

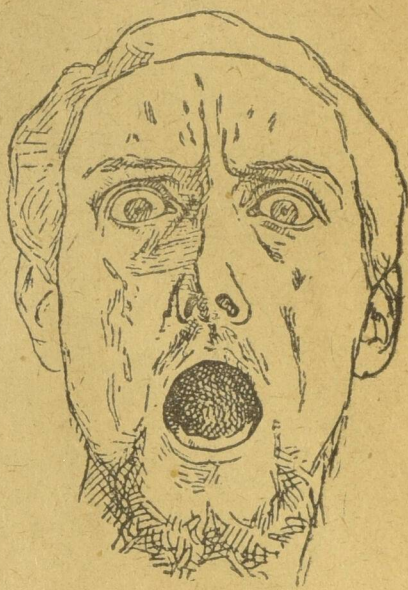


Fig. 3.—La terreur

En bas et de côté, dans le dédain, dans le mépris.

L'expression des sourcils se lie étroitement à celle des yeux. Le peintre Lebrun n'hésite pas à considérer les sourcils comme le principal instrument du langage des yeux.

C'est en effet le sourcil qui, par ses contractions, modifie et détermine le dessin des lignes de l'oeil. La position qu'il affecte, tantôt en se dilatant, tantôt en se contractant, tantôt en demeurant immobile, donne à l'oeil cet-

Ou bien elles se relèvent aux extrémités ;

Ou bien elles s'abaissent aux extrémités.

Dans le premier cas, elles expriment plus particulièrement la tranquillité, la douceur, et, d'une manière générale, l'absence d'émotions vives.

Dans le second, l'expansion, la franchise, le plaisir, la gaieté (fig. 4).

Dans le troisième, le mécontentement, la tristesse, la douleur.